Nouvelles Générales

IMMIGRATION

On est en train de faire les plans d'une nouvelle bâtisse pour les immigrants à Lévis. On doit demander prochainement des soumissions pour cette construction.

UN OFFICIER-RAPPORTEUR

Trois actions en dommages de $500 chacun, ont été intentées samedi contre M. Poirier, de Saint-Zotique, député officier rapporteur.

On accuse cet officier d'avoir marqué trois bulletins à l'élection de Lachine de façon à ce qu'ils ne peuvent plus être identifiés.

BÉNÉNICE

Les actionnaires de la compagnie de coton Hudon ont tenu leur réunion annuelle samedi Les profits nets pour l'année ont été de $111,000, ou 13 o/o du capital, ce qui est considéré comme magnifique, eu égard à la crise dont souffrent en ce moment les manufactures de coton.

PARTANT POUR L'ANGLETERRE

Ellen Marshall qui, à Montréal, a tenté de se suicider la semaine dernière a été relâchée lundi matin.

La société Saint George s'est intéressée à cette malheureuse et a souscrit le montant qu'il fallait pour son passage.

La malheureuse a été relâchée, elle va s'en retourner en Angleterre d'où elle n'est partie il n'y a que quelque temps seulement.

SERVICE CIVIL

M. Deblois, fils de l'honorable sénateur Deblois, a été nommé à une position dans les bureaux du procurer-général de la province de Québec.

M. Dro et, fils de M. Gaspard Drolet, auditeur de la province de Québec, qui avait été récemment destitué par la commission du Service Civil, a été réinstallé dans sa position au département du Trésor.

TRISTE

Un pénible événement dit le *Moniteur Acadien*, vient d'éprouver la famille de l'honorable Stanislas F. Poirier, M. P. P. de Tignish, I. P. E. Dans les derniers jours de janvier. M Poirier reçut la triste nouvelle que son fils Joseph, demeurant en Pennsylvanie, E. U. s'était fait tuer par un billot lancé du haut d'une montagne. Le cadavre est arrivé le 6 février et a été inhumé en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

ECOLE MILITAIRE SAINT JEAN

Voici comment se décompose la liste des 59 hommes qui viennent de s'engager à suivre pendant trois ans les cours donnés à l'école militaire de Saint Jean :

2 commerçants, 2 teneurs de livres, 1 tisserand, 1 boulanger, 1 filleur, 3 charpentiers, 11 journaliers, 3 commis, 1 étudiant en droit, 1 étudiant en médecine, 1 étudiant (non qualifié), 2 typographes, 1 pressier, un plâtrier, 2 forgerons, 1 chimiste, un pharmacien, 3 cordonnier, un cigarier, un laquais, 1 cocher, 1 fabricant 1 charretier, 1 ouvrier, 1 domestique, un agent, 1 tailleur, 3 potiers, un tanneur, 1 cultivateur, un interprête.

Sur ce nombre 41 sont français et 18 anglais.

Les cadres malgré cela n'étant pas complets, le lieutenant-colonel d'Orsonnens vient d'écrire au lieutenant-colonel Doherty lui disant que pour compléter le cadre de l'école d'infanterie de Saint-Jean, il lui faudrait une vingtaine d'hommes. La taille de ces hommes devra être de cinq pieds et huit pouces au moins et mesurer de la poitrine trente quatre pouces. Ils recevront $150 par année à part la nourriture, l'habillement et le logement. La durée du service est de trois ans. C'est une position plus avantageuse que celle qu'ont un grand nombre de jeunes gens.

PRESENTATION

Hier soir, plusieurs amis, au nombre de cinquante, se sont réunis à la résidence de M. Proulx, rue de l'église, et ont présenté à sa fille, Mlle Léa Proulx, à l'occasion du dixhuitième anniversaire de sa naissance, une magnifique adresse accompagnée d'un cadeau de grande valeur. L'adresse a été lue par M. Théodore Bédard, et le cadeau, qui consistait en un collier et médaillon monté en or de la valeur de $60.00, a été présenté par Mlle Z. Duchemin. Mlle Léa Proulx a répondu à l'adresse en termes bien appropriés, et a invité ses amis à passer le reste de la veillée à s'amuser; ce qui fut fait, et à trois heures, ce matin, tous se retiraient enchantés de la belle reception que leur ont faite M et Mde Proulx.

PETITE GAZETTE

Pittsford, Mass., sept. 28, 1878.

Messieurs,—Je me suis servi des Amers de houblon et je les ai recommandé à d'autres, vu qu'ils m'ont fait beaucoup de bien.

MDE. J W. TULLER,
Secrétaire de l'association de tempérance pour les femmes.

—Rappellez vous que je tiens toujours le Porter au gallon

N. A. SAVARD.

Avis—Pour le mal de dents, les brulures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionn

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous. JOHN HILL.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la *Valeria*. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnait que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prémunissions ceux qui font usage de la *Valéria* contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

Avis aux hôteliers—Je vendrai, au prix coutant, d'ici au mois de mars, Vins rouge, blanc et Sherry, Brandy, Gin, Old Tom, Rye, en caisse et au gallon. Pour vous convaincre du bon marché, venez nous faire une visite.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraiches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

—Après tout la nature est encore le meilleur médecin. Elle possède tous les secrets de la santé ; il suffit de l'interroger. La découverte du grand remède contre le rhume, "le sirop d'épinette rouge de Gray" le prouve surabondamment. Ce remède n'a pas son pareil pour la guérison des rhume, toux et extinction de voix. Son bas prix le met à la portée de tous. Essayez-le et vous serez convaincus. En vente chez tous les pharmaciens au prix de 25 et 50 cts. la bouteille.

P. C. AUCLAIR

TAILLEUR MILITAIRE

OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway,
133 rue Sparks, Ottawa.

Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway où les étoffes dans les meilleurs goûts viennent d'être reçues.

P. C. AUCLAIR, Prop.
133, rue Sparks.

Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement pour habits de cérémonies et la meilleure place pour les avoir est chez
P. C. AUCLAIR
133, rue Sparks.

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks Ottawa.

Donnez vos commandes pour habits de cérémonie au magasin militaire Broadway, et le moins cher de la ville.

P. C. AUCLAIR, propriétaire,
133, RUE SPARKS, OTTAWA
17 jan. 83. 1 an.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal. 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur,

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALÉRIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux ; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALÉRIA.

HUBERT LAROSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

SOCIETE

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a induit le Dr F. W. Church, d'Aylmer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale. Jusqu'à ce jour le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession ; mais, dès aujourd'hui, on peu requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Ils seront en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs.

La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très pas prix.

No. 230, rue Principale, Hull

Près du nouveau bureau de poste.

Hull, 3 janvier 1884 1m

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits.

CABINET SIZE,

et un cadre valant $1.00, pour

$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez
DORION et DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883. 1a.

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOUTONS ou tout autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,
MM. LYMAN SONS & Co.
KERRY WATSON & Co
H. SUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Sollicitteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU :

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex.

1er juin 1883. 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12 55 p. m,
do	Trois Pistoles	2.05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8.35 p. m.
do	Dalhousie	9 15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m.
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. C. W. MACCUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allais à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier ; j'appliquais tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantaient pas ce remède ; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour operer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de menvoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REVD. D. GOOHUE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essaie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immedia , et maintenant je suis capabla d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W, H. DICKISON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. D. DACIER, rue Sussex
Ottawa.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-six years' practice. Patents obtained through MUNN & CO. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. Weekly. Splendid engravings, and information. Specimen copy of the Scientific American sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 261 Broadway, New York.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex,

OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET
DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Epingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA,

Porte voisine du VARIETY HALL.

1er dec, 1 an

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS,

en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embarras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

Sept. 188 1a

45 CAISSES DE GIN

(caisses vertes)

22 Caisses de Gin "Rouges,"
8 do d'Eau de Vie Martel,
16 do "Bosquet du Bouche"

QUI SERONT VENDUS AU

PRIX DU GROS

Decidement j'ambandonne le Commerce de Liqueurs.

Oscar McDonell,

101, Rue RIDEAU,
OTTAWA.

Dissolution de Société

Les soussignés annoncent que la société Philbert et Archambault, peintres, tapissiers et décorateurs, sera dissoute de consentement mutuel au premier de février prochain.

Tout argent dû à la société devra être payé à M. George Philbert.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

DE

CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Galvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

ŒUVRES

DE

M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—$3

UN PARALLÈLE : LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minérales, ses chemins de fer, ses canaux, etc—**Brochure de 50 pages—25 cents.**

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

☞ On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du *Canada*

FEUILL

FAUTE ET

TROISIEME

(Suite)

Un instant après dans la loge en p concierge.

—Madame, lui beaucoup de poli serais infiniment vouliez bien me d cette jeune femm d'entrer dans votre

La concierge pa née et le regarda d

—Eh bien, c'est répondit sèchement

—Y a-t-il long demeure ici.

—Dites donc, v curieux ; qu'est-ce vous faire ? D'aille de compte à vous

Le front de Mo

—Ma chère dam il, je vous assure q tard de le prendre ne crois pas m'être vous d'une manièr te ; je vous deman gnement, il me se plus simple polit moins que vous n

—C'est possible vous connais pas, vous ?

—Oh ! soyez sa ne suis pas un vol

—Je ne dis pas fin, il y a tant de tentionnés.

—Je vais tâche surer complètem quinze jours je r les Batignolle ; j'y jeune fille d'une v nées, à laquelle communications t tes à faire. Co maintenant ? Je do je m'intéresse bea jeu e fille. Tout cru la reconnaître cataire : cela vous e quoi je vous demar ment des renseigne

—Dans ce cas, Comment se nom jeune femme qu chez ?

—Gabrielle Liér

—Alors, vous vo pé ; notre locat Louise.

—Louise ? fit Mo

—Oui, madame

—Elle n'a pas u

—C'est probable

—En effet, fit M voir son dépit, je pé. Excusez-moi, regrette de vous gée.

—Il se dirigea mais au moment loge, il lui vint à brielle avait par changer de nom. la concierge.

—La jeune fille m'intéresse, lui d de l'hospice, il y juste vingt quatre

—Ah ! fit la conc de grands yeux ét

—Comme elle es rie d'une longue tinua l'agent, ell excessivement pâl taire ayant aussi pâleur, j'ai pu f tromper. Il est maison n'est ni u garni, et je suis à tain que la jeune tion a loué une blée.

—Ma foi, mon que vous dites est re, répondit la con

—Comment cel

—D'abord, c'e chambre meublée taire occupe dans suite, c'est aujour quatrième jour qu elle a loué le jou sortie de l'hospice

—C'est elle, c' s'écria joyeusemen fin...

—Pourquoi don donné un faux n la concierge.

—Ma chère d préoccupez pas d l'agent ; elle avait